

**Jeudi 18 avril 2019, 14h-16h**

**Émilie RIGAUD | ANRT**

**Les caractères chinois du Japon étaient européens.  
Essor de la typographie japonaise à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle.**



Pendant une longue période de deux-cent cinquante ans, la typographie resta marginale au Japon. Puis soudain, avec les bouleversements de l'ère Meiji (1868-1912), la ville de Nagasaki vit paraître les caractères mobiles qui allaient se répandre de façon rapide dans tout le pays. Un missionnaire américain résidant à Shanghai, William Gamble, fut invité à Nagasaki par Motogi Shōzō (1824-1875). Pendant un séjour de trois mois, il enseigna à Motogi la méthode de fabrication des matrices par empreinte de caractères en bois. Par la suite, Motogi fut à l'initiative de la première fonderie de caractères du Japon, la fonderie Tsukiji, qui fournit les caractères nécessaires à l'impression des premiers journaux quotidiens japonais.

Dans le cadre du séminaire de Michela BUSSOTTI (EFEO-UMR CCJ)

**Histoire culturelle de la Chine (XVe siècle-XIXe siècle) : savoirs et techniques typographiques, 13h-16h**

**EHESS, salle AS1\_24, 54 bd Raspail, 75006 Paris**

**[michela.bussotti@efeo.net](mailto:michela.bussotti@efeo.net)**